HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°015

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble _ Septembre _ 2007

Le dossier **Judaïsme et homosexualité**
Culture **Le théâtre de Lagarce**
L'agenda **des soirées**

Sommaire

Société

Actu / Page 3
Vers une plaque en hommage aux déportés homosexuels

Dossier / Pages 4 et 5
Judaïsme et homosexualité

Photo-reportage / Page 6
Chaque mois, un extrait du projet être homo du collectif ITEM

Revue de presse / Page 6

Culture

Gros plan / Page 8
Jean-Luc Lagarce, un homme et une vie de théâtre

Théâtre / Page 9
Divas sur les planches / La Comédie de Saint-Étienne fête sa 60e saison

Danse / Page 10
The show must go on de Jérôme Bel à l'Opéra de Lyon

Danse / Page 11
Performances et spectacles de danse à ne pas manquer cette année

Musique / Page 12
Les allumés de Fancy au Ninkasi

Cinéma / Page 12
Hairspray, pâle *remake* du film de John Waters

Sélection / Page 13
À lire, à voir et à écouter

Balises

Les Tendances / Page 14
À toujours avoir dans son placard : les basics
Comment porter (ou pas) le slim
In & Out : à faire et à jeter

Eroscope / Page 15
Par Matthieu Cesari

Ici et là / Pages 16 & 17
Nouvelle année au DV1 / Ouverture du Booster, nouveau bar musical / Écrans mixtes, une association qui donne envie de cinéma / Rencontre avec Dj Connasse

La marctapage / Page 18
Le dicogay, du sport et des cochons

L'agenda / Page 20
Sélection de soirées gaies et gay-friendly

Le guide / Page 22
Sélection de lieux gais et gay-friendly

Édito

«J'ÉTAIS DANS MA MAISON ET J'ATTENDAIS QUE LA PLUIE VIENNE»

Titre d'une pièce de Jean-Luc Lagarce

La rédaction a ouï dire que notre nouveau Président de la République apparaissait très (trop ?) régulièrement dans les éditoriaux d'*Hétéroclite*. Comment faire autrement quand l'orage social gronde autant ? En regardant à travers la fenêtre ruisselante en cette fin de mois d'août, la solution s'est imposée : partageons quelques considérations météorologiques. La rentrée sera laborieuse mes amis ! Pas de sandwich sur les berges du Rhône à midi ni de Ricard en terrasse dès 18h pour septembre 2007. De la pluie, du froid, du gris. On finit par s'habituer. Ne me faites pas dire ce que je n'ai même pas pensé ; le temps est hostile depuis le 6 mai, mais rien à voir avec l'actualité. À moins que les prochaines semaines ne rendent ces lignes ridicules en nous accablant de chaleur, restent quelques possibilités pour ne pas faire trop grise mine. Se lancer dans la lecture des très belles pièces de Jean-Luc Lagarce dont on pourra voir plusieurs mises en scène cette saison, étudier méticuleusement le programme touffu mais exaltant de la Biennale d'Art Contemporain (ouverture le 19 septembre) ou encore se contenter de lire *Hétéroclite* en fumant les clopes que l'on a achetées par cartouches à l'étranger (attention, fumer tue). Au moins, avec cet automne précoce, on ne risque pas d'avoir les mains moites pour saluer nos nouveaux lecteurs stéphanois et grenoblois, que l' on espère nombreux et enthousiastes. Autre nouveauté, vous avez désormais la possibilité de nous recevoir par courrier, ce qui vous évitera la rasade ou un journal trempé. Difficile de terminer un éditorial en filant la métaphore météorologique. Alors terminons par des banalités : nous sommes bien contents de vous retrouver et vous souhaitons tout le courage nécessaire pour embrasser goulûment cette nouvelle année.

Renan Benyamina

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002 euros
RCS : 48941724600019
1 montée de la butte - 69 001 LYON

Tél : 04.72.00.10.23
06.14.65.41.48
Fax : 04.72.00.08.60

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Mensuel gratuit
Numéro quinze - septembre 2007
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Directrice de la publication :
Dorotée Aznar
dorotee@heteroclite.org
Rédacteur en chef :
Renan Benyamina
renan@heteroclite.org

Ont participé à ce numéro :
Emmanuel Alarco, Bertrand Casta, Dalya Daoud, Aurélien Martinez, Yann Armando, François Cau, Michel Samuelle, Pierre Prugneau et Olivier Rey

Conception maquette : Pitaya Design
Maquettiste : Julien Collignon
Infographie : Julien Collignon
Illustratrice : Violaine Tatéossian
Webmaster : Baptiste Jacquet
Comptabilité : Oissila Touiouel

En une

Décalage
Michel Pérès

Michel Pérès collabore pour la deuxième fois avec notre titre. Après avoir présenté *Cravate* en juin 2007, il nous propose *Décalage*.
Passionné de photographie depuis l'enfance, Michel Pérès devient professionnel à l'âge de 26 ans. Illustrateur pour l'édition, il dépose également un stock important d'images «*nature*» en photothèque. Un besoin de création plus personnelle le mène vers la réalisation de mises en scène subaquatiques, qui aboutissent à *La Genèse* en 1998, allégorie en plusieurs tableaux, photographiée de nuit dans une piscine municipale. Michel Pérès oriente aujourd'hui ses recherches personnelles vers l'univers de l'objet industriel : objet de tous les jours, objet utilitaire, outil, appareil ménager, qu'il aborde à travers leur fonctionnalité, prétexte à des mises en scène insolites.

Une partie de son travail est en ligne à l'adresse **www.michel-peres.fr**
Par ailleurs, ses photos sont disponibles à la vente sur **www.artphoto-galerie.com**

HÉTÉROCLITE
Mensuel gratuit gay mais pas que...

✪ OFFRE D'EMPLOI ✪

Hétéroclite recrute
UN(E) COMMERCIAL(E)
chargé(e) de la vente
d'espaces publicitaires
Contrat en alternance

Envoyez CV + lettre de motivation
à Hétéroclite
1 montée de la butte, 69001 Lyon
ou par mail à
redaction@heteroclite.org

Écrans Mixtes et Hétéroclite vous offrent **15 invitations** pour cette soirée.
Écrivez à l'adresse redaction@heteroclite.org

Actu

La mémoire dans la plaque

© Orion Delain

La reconnaissance de la déportation homosexuelle en France est depuis plus de vingt ans un combat de longue haleine.

Dans un communiqué daté du 17 août, Alain Marleix, secrétaire d'État à la défense, chargé des anciens combattants fait part de son «*soutien à l'initiative de l'association Les Oubliés de la Mémoire, qui souhaite voir apposer une plaque commémorative en souvenir et hommage aux déportés français et étrangers pour motif d'homosexualité*». À l'origine de cette demande, Pierre Seel (photo), auteur de *Moi, Pierre Seel, déporté homosexuel* (Calmann-Lévy, 1994). Fin 1990, il participe à une journée de commémoration au camp du Struthof, le seul camp de concentration installé sur le territoire français. Lui-même, interné non loin de là, au camp de Schirmeck, avait travaillé à la construction de celui de Struthof, où il vit son ami Jo mourir, dévoré par les chiens. Le jour de cette commémoration, il découvre un «*Mur du souvenir*» sur lequel sont accrochées entre quinze et vingt plaques, toutes dédiées à des catégories de résistants. Un des seuls groupes qui n'y a pas sa place, c'est celui des déportés homosexuels. Conscient que de très nombreuses personnes, dont une bonne part d'élèves, passent chaque jour devant le mur (le mémorial du camp de Natzweiler-Struthof accueille plus de 150 000 visiteurs par an), il engage un combat pour l'ajout d'une plaque à la mémoire des déportés homosexuels. Cette demande, désormais appuyée par le ministère de la défense, sera prochainement soumise à la commission exécutive du camp du Struthof, composée d'historiens et d'anciens déportés. D'après Hussein Bourgi, président du Mémorial pour la Déportation Homosexuelle (MDH, voir entretien ci-dessous), «*suite à une progressive prise de conscience historique et politique, on peut être raisonnablement optimiste quant à la validation rapide du projet*». De nombreux débats agitent encore malgré tout les recherches sur la déportation homosexuelle, sur l'implication de la police française par exemple. Par ailleurs, chaque année se déroule dans les grandes villes de France la journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation ; certaines préfectures et associations font encore preuve de mauvaise volonté quant à la participation des associations comme le MDH ou les Oubliés de la Mémoire ; c'était notamment le cas en 2007 à Nice, Rouen Marseille et Nantes. Le soutien national à la pose d'une plaque au camp du Struthof y débloquera peut-être la situation.

R.B._

Trois questions à...
Hussein Bourgi

Président du Mémorial pour la Déportation Homosexuelle.

Propos recueillis par R.B._

Quelle est la mission du Mémorial pour la Déportation Homosexuelle ?

L'association a été créée en 1989 pour porter la question de la déportation homosexuelle sur la place publique. Cette question était alors taboue et méconnue, aussi bien dans l'ensemble de l'opinion publique que chez les homosexuels. Il s'agit depuis de réhabiliter les personnes déportées en raison de leur homosexualité, de les intégrer à la mémoire collective.

Le chemin parcouru semble important depuis 1989...

Quand Pierre Seel a commencé à témoigner dans les années 1980, la plupart des anciens résistants et déportés niaient l'existence de triangles roses en France. Ce qui a commencé à faire évoluer les choses, c'est la publication du rapport Mercier en 2001. Il y recense au moins 210 cas de déportations pour homosexualité en France. Les politiques se sont alors emparés du sujet, Lionel Jospin d'abord en 2001, puis Jacques Chirac en 2005.

Que reste-t-il à faire désormais ?

Il serait opportun de poursuivre et d'approfondir les recherches historiques. On a en effet tendance à nous dire : «*la déportation homosexuelle est avérée. Affaire classée*». Or, il reste beaucoup de travail, notamment avec les archives de la police. Mais là, les autorisations ne sont pas faciles à obtenir. Par ailleurs, nous nous battons pour que la ville de Toulouse, où Pierre Seel a vécu une grande partie de ses années de témoignage, donne son nom à un lieu public.

Pink is not dead

Dans un entretien paru dans le numéro de septembre de Têtu, Pascal Houzelot, le patron de Pink TV communique enfin sur l'avenir de la chaîne gay française. Après avoir frôlé le dépôt de bilan, il semblerait que Pink se redresse doucement. Afin de combler une dette qui s'élèverait à 4,5 millions d'euros, la diffusion des programmes commencera désormais à 22h par trois heures d'émissions déjà produites en interne mais jamais vues par les non abonnés. À minuit, retour en mode crypté et payant (toujours 9€ par mois) pour deux films adultes par soir. Cette diète vise à retrouver l'équilibre financier avant de se relancer dans la production et l'achat de programmes. Après la crise de 2007, Pascal Houzelot est soulagé : «On a sauvé le bébé, c'est le plus important !».

Lozère hors la loi

Le collectif contre l'homophobie et pour l'égalité des droits de Montpellier vient de révéler le traitement discriminatoire que réserve depuis 2006 le Conseil Général de Lozère à certains de ses employés homosexuels. Il est en effet stipulé dans un rapport sur la gestion du personnel départemental que «*l'homosexualité est dépourvue d'effets juridiques*». Or, la loi de 1999 sur le Pacs indique que ses signataires bénéficient du statut de concubins et doivent donc logiquement être juridiquement traités selon le régime du concubinage. Après cette annonce, le Conseil général de Lozère a annoncé vouloir «*corriger cette erreur*».

Vite dit

20 mois

C'est la peine de prison ferme prononcée contre l'agresseur d'une demi-douzaine de clients d'une boite gay de Besançon au mois d'août. Cinq autres personnes ayant participé à l'agression ont été condamnées à 18 mois avec sursis pour violences en réunion, avec armes et en raison de l'orientation sexuelle des victimes.

«Monsieur le président, les 40 millions de personnes vivant avec ce virus - et dont je fais partie - ont vraiment besoin de votre soutien. Connaissant votre intérêt personnel incontestable pour la lutte contre le sida et votre volontarisme, je suis persuadé que ce dossier saura retenir votre attention».

Jean-Luc Roméro (ancien secrétaire national de l'UMP) à Nicolas Sarkozy, à propos de la libre circulation des personnes séropositives à la veille de la 62e session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Cet événement se déroulera en septembre aux États-Unis, où le séjour (quelle qu'en soit la durée) est interdit aux séropositifs étrangers.

Eddie Aït

Eddie Aït, conseiller régional Ile de France (PRG) de 32 ans, ouvertement gay, sera candidat aux prochaines élections municipales dans sa ville natale de Carrières-sous-Poissy dans les Yvelines (www.eddieait.com).

Au placard !

Le ministre de l'éducation polonais Roman Giertych s'était illustré en proposant un projet de loi visant à interdire «*la propagande homosexuelle*» dans les écoles. Entendez par là toute information ou toute mention de l'homosexualité. Le Premier ministre Jaroslaw Kaczynski l'a congédié, ainsi que trois autres ministres «*ultra*» au mois d'août. Attention, la Pologne ne devient pas pour autant un pays *gay friendly* mais semble être désormais attentive aux remarques de ses voisins européens.

2,5 millions

C'est le nombre de personnes réunies pour défiler à l'Europride de Madrid à la toute fin du mois de juin, sous le slogan «*Maintenant l'Europe, l'égalité est possible*». Les militants espèrent que la politique espagnole en matière de mariage et d'adoption pour les homosexuels fera des émules ailleurs en Europe.

Le dossier

Judaïsme et homosexualité

© Violaine Tatéossian

Steven Greenberg est américain, juif orthodoxe et fier de l'être. Ce rabbin new-yorkais est aussi le premier chef spirituel de sa communauté religieuse à avoir, en 1993, déclaré ouvertement son homosexualité au monde.

La pire des réactions à ce *coming-out* fut, selon ses propres dires, celle d'un de ses collègues et amis rabbins : «*Rabbi Greenberg, vous n'êtes pas un rabbin orthodoxe homosexuel ! Ça n'existe pas ! Pas plus qu'un Juif qui mangerait un* cheeseburger *le jour du shabbat !*» Ce à quoi Greenberg a rétorqué : «*Cher rabbin, connaissez-vous beaucoup de gens qui veulent se jeter d'un pont sous prétexte qu'ils désirent manger un sandwich au jambon ou du homard le jour du shabbat ?*». Selon lui, il est tout à fait possible de concilier homosexualité et judaïsme. La réalité n'est pourtant pas si simple... Il n'existe pas d'estimation précise du nombre de juifs homosexuels dans le monde. D'après le rapport annuel du bureau israélien des statistiques, la population juive mondiale compte aujourd'hui quelque quinze millions d'âmes, dont quarante pour cent vivent en Israël. Si l'on applique à ce nombre la règle des 10%, 1,5 millions d'individus dans le monde seraient juifs et homosexuels. La diversité au sein de la communauté homosexuelle mondiale est à l'image des couleurs de l'arc-en-ciel qui forment son drapeau. Le judaïsme qui existe en elle, qu'il soit orthodoxe, réformiste ou simplement identitaire est une valeur nécessaire et c'est en elle seulement que, banni ou inavoué à l'extérieur, il peut retrouver les chemins de son expression et de sa pratique. Voilà pourquoi, il y a une trentaine d'années, des juifs homosexuels français, pour la plupart enfants de la Shoah, partaient en quête de leur identité religieuse en se réunissant clandestinement à Paris pour créer le Beit Haverim, premier groupe juif homo-lesbien de France (voir encadré). L'homosexualité était alors un délit selon la loi française, et ce depuis le régime de Vichy. Les juifs et les homosexuels ont été victimes de persécutions sous le régime Nazi et plus largement de discriminations au cours de l'histoire. Pourquoi alors, en dépit de la cruelle parenté entre ces deux communautés, le judaïsme semble-t-il refuser l'homosexualité ?

Le sexe et l'effroi

Chez les Juifs orthodoxes, l'homosexualité masculine est une «*abomination*» et les lesbiennes sont victimes d'une «*malédiction divine*» leur interdisant mari et enfants. La culture juive qui, de manière générale accorde une importance fondamentale à la famille, à la transmission de l'héritage et à la mémoire, récuse l'homosexualité parce qu'elle signifie en principe l'absence de descendance. Mais, bien avant l'homosexualité, c'est la sexualité tout court que le judaïsme occulte et désapprouve, lorsqu'elle est autre chose que le passage obligatoire vers la procréation. Difficile alors, pour tout juif pratiquant, censé ne pas avoir de sexualité du tout, de concevoir et encore moins d'assumer une sexualité différente. Le rabbin Steven Greenberg, lui, refuse, de croire en un Dieu qui priverait les hommes et les femmes de l'amour et de son expression naturelle. Suivant son exemple, certains théoriciens juifs ont démontré que si les habitants de Sodome et Gomorrhe ont subi la colère de Dieu, c'est leur amoralité qui était en cause et non pas l'homosexualité. Bien que le grand rabbin de France continue de revendiquer publiquement le terme d'«*abomination*», de nombreux érudits juifs dans le monde se sont progressivement ouvert à l'acceptation de la sexualité et des sexualités comme le droit individuel de chaque être humain à son propre choix de vie. Les premiers *Kidduchin*, unissant religieusement deux femmes juives lesbiennes, ont été célébrés aux États-Unis vers la fin des années 1980 et, le 30 janvier 2007, le premier couple juif homosexuel reconnu en tant que tel par l'état hébreu fêtait son union au cœur de la sainte Jérusalem.

Michel Samuelle

Pas de «ghetto dans le ghetto»

«*Nous sommes sans complexe une grande famille juive, attachée aux valeurs du judaïsme et qui défend ces valeurs, mais qui porte un message assez beau pour que des personnes de tous horizons souhaitent y adhérer*». Ainsi s'achevait le discours d'inauguration de Joel Behmoras, président du Beit Haverim («*la maison des amis*» en hébreu), groupe juif gay et lesbien de France, prononcé le 2 juillet dernier à l'occasion du trentenaire de l'association. Fondée en 1977, elle est la seconde plus ancienne association homosexuelle de France et regroupe plusieurs milliers d'adhérents et de sympathisants. Lieu d'accueil, d'écoute et de rencontres, le Beit Haverim est aussi un espace de réflexion autour de la double identité juive homosexuelle. Membre actif de nombreux combats, l'association fait partie du Réseau d'Assistance aux Victimes d'Agressions et de Discriminations (RAVAD), du conseil d'administration du Centre LGBT Paris Ile-De-France et du World Congress of Gay, Lesbian, Bisexual and Transgender Jews.

Le droit au débat

Articulée autour des trois pôles fondamentaux de l'identité, de la convivialité et de l'intervention citoyenne, l'action concrète du Beit Haverim se manifeste par l'organisation d'événements liés aux calendriers juif et homosexuel, de réunions régulières, mais aussi par la mise en œuvre d'une «Tsedaka» (caisse de solidarité) pour ses membres en difficultés. Et surtout, l'association intervient auprès des instances civiles, communautaires et religieuses, ainsi qu'auprès des familles juives elles-mêmes. Si l'association tente de faire accepter l'homosexualité par la communauté orthodoxe, elle ne recherche ni la relecture des textes, ni la revendication de nouveaux dogmes, mais réclame simplement le droit au débat. Violement opposé à l'idée d'être un «*ghetto dans le ghetto*», le Beit Haverim se revendique comme une association française, qui se bat pour le maintien de valeurs profondément républicaines : la Liberté (celle du choix de vie de chaque individu), l'Égalité et la Fraternité (c'est-à-dire le dépassement de toutes nos différences).

Michel Samuelle

www.beit-haverim.com

Témoignage
Déjà vu

AUTOPORTRAIT "ALTERNATIF" D'UN JUIF HOMOSEXUEL MODERNE.

«P*our quel magazine avez-vous dit que vous travailliez ?*». L 'histoire se passe il y a quelques jours, lors d'une discussion professionnelle à la terrasse d'un grand café de Lyon. L'homme qui m'a posé cette question est un membre respecté de la communauté juive et un ami intime de mes parents. Visiblement gêné, je réponds qu'il s'agit d'un mensuel local dont le énième numéro va paraître en septembre puis détourne honteusement la conversation sur le thème des magazines gratuits, face au regard positivement dubitatif de mon interlocuteur. Ce n'est pas tant ma discrétion, compréhensible compte tenu des circonstances, qui me choque *a posteriori*, mais le sentiment curieux d'avoir déjà ressenti un tel embarras, sauf que je suis tout à fait incapable de me remémorer le quand et le pourquoi. Le souvenir me revient brusquement quelques minutes plus tard. Il y a des années, alors que je venais d'obtenir mon premier poste d'intervenant dans un collège juif privé de la capitale, assis dans un bar gay que j'avais l'habitude de fréquenter, j'ai fait la connaissance d'un professeur agrégé de mathématiques. Avide de son précieux enseignement, j'entamai une discussion enthousiaste sur les joies et les affres de la pédagogie, lorsque mon aimable voisin de comptoir s'enquit du nom de l'établissement dans lequel j'allais bientôt enseigner. Mon interminable hésitation à articuler le nom hébreu du collège avait produit exactement le même regard sceptique chez le mathématicien homosexuel que celui, des années plus tard, de mon coreligionnaire journaliste. La réflexion qu'engendra ce curieux «*déjà vu*» ne fit que confirmer un parallélisme vertigineux entre mon identité juive et mon identité gay. La discrétion, la gêne, la honte enfin, ne sont que les premières caractéristiques sur une longue liste de dénominateurs communs aux deux individualités. Premières parce qu'elles nous proviennent de l'Histoire, qui s'est montrée également implacable avec chacune des communautés. La marque inventée par les nazis pour les juifs, l'étoile jaune, correspond au triangle rose des homosexuels et ces symboles jumeaux du passé sont devenus aujourd'hui pour nous les signes d'une revendication identitaire. Le sida et la Shoah, de façon bien entendu bien différentes, ont confronté les deux collectivités à l'horreur, l'injustice et l'incompréhension. Comme le Juif moderne que je suis, l'homosexuel moderne en moi est une sorte de survivant. Étranger comme lui, je suis discriminé, persécuté, stéréotypé et diabolisé par la société qui m'héberge. Banni comme lui, je tends à l'assimilation ou au contraire au communautarisme et à la célébration de ma différence, comme si elle était un parti pris, une décision volontaire. Pourtant être juif ou être gay n'est pas une question de choix. Je me souviens qu'un ami très cher m'a dit un jour qu'il fallait être fou pour chérir de plein gré un destin aussi cruel. Cette maxime s'applique aussi bien à une identité qu'à l'autre. Je n'ai pas décidé d'être juif, je n'ai pas décidé d'être homosexuel, je suis né comme ça. C'est dans mon sang. Je n'ai aucune raison ni d'en être fier, ni d'en avoir honte, ni de le cacher, ni de le revendiquer puisque ce n'est pas de ma faute. La meilleure chose que je puisse faire avec cette double nature, c'est simplement exister avec l'une et faire exister l'autre en moi. Nous sommes tous, par définition, des individus «*alternatifs*».

La réflexion qu'engendra ce curieux «déjà vu» ne fit que confirmer un parallélisme vertigineux entre mon identité juive et mon identité gay

Michel Samuelle_

_Nota Bene _

L'idée de ce dossier est née au début de l'été, lors de notre rencontre avec Michel Samuelle, de retour d'Israël où il a officié comme journaliste pendant plusieurs années. Nous lui avons proposé de traiter le sujet «*judaïsme et homosexualité*» à l'aune de ses connaissances et de son expérience, bien entendu imbriquées. C'est donc un exercice de «*journalisme subjectif*» auquel s'est livré Michel ; le récit historique, la rencontre associative et son propre témoignage se font écho à la frontière du social et de l'intime. N'hésitez pas à réagir à ce dossier, à nous faire parvenir vos propres expériences ; nous ouvrirons un forum sur ce thème dès le mois de janvier sur notre site Internet.

www.heteroclite.org

P 06_ société_société_société_

100% RENCONTRES

Et toi, tu fais quoi ce soir ?

RCS 448 967 785

cleargay.fr

Bien plus qu'un site de rencontres

WEBCAM CHAT - MESSENGER - VIDEO PROFILS - FORUM - BLOGS

P 08_ _culture_culture_culture_

_culture_culture_culture

P 10_ _culture_culture_culture_

_culture_culture_culture

P 12_ _culture_culture_culture_

_culture_culture_culture

P 14_ _mode_mode_mode_

Eroscope

Signe du mois : Vierge (24/08-23/09)

Certains vous décrivent comme timide et perfectionniste, exigeant et puritain... Pourtant, ce mois-ci, délaissant votre réticence habituelle, vous serez prêt à tout pour vivre jusqu'au bout vos passions débridées. Le climat astral dans son ensemble vous permettra de gravir des montagnes que vous soyez en couple ou pas... Attention cependant à l'idéalisation excessive lors de rencontres car vous risqueriez de plonger dans des piscines sans eau ! Cela dit, sachez que rêver et s'enflammer un peu font tout de même du bien quand on passe sa vie à conquérir la lucidité ou quand on se refuse toute faiblesse... Tout est question de modération...

Bélier (21/03-20/04)

Vos relations avec votre partenaire s'annoncent beaucoup plus sereines que ces derniers temps. Plus positif et optimiste, vous tisserez de puissants liens de complicité si vous êtes en couple ou débriderez votre légendaire sensualité si vous êtes célibataire.

Taureau (21/04-21/05)

Harmonie et plaisirs de tous ordres au programme ! Bien dans votre tête, comme dans votre boxer, vous serez moins inquiet quant aux sentiments de votre partenaire qui n'en sera que plus expressif. Si vous êtes seul, vous partez en chasse, tête baissée et queue dressée !

Gémeaux (22/05-21/06)

Étonnant, surprenant... Tels sont les qualificatifs qui décrivent le mieux votre mois de septembre. Vous saurez mettre une note de fantaisie dans votre vie affective comme sexuelle, et vous vous arrangerez pour maintenir en éveil votre partenaire ou vos conquêtes !

Cancer (22/06-22/07)

Gare aux imbroglios de toutes sortes ! Vos affaires de cœur risquent de se compliquer si vous n'avez pas pris le soin de les séparer nettement des questions d'intérêt ou d'argent. Sachez qu'on ne peut pas tout avoir en même temps dans la vie. "*Quand on veut aller au bain, on ne va pas au moulin*" (Épictète) et encore moins au sauna !

Lion (23/07-23/08)

Un aspect de Neptune en relation avec votre signe entraîne des remous sentimentaux, parfois des ruptures ou des rejets voire des souffrances. Mais ne perdez pas de vue que c'est à travers ce type d'épreuves que vous vous comprendrez mieux et pourrez découvrir des atouts insoupçonnés que vous portez en vous...

Balance (24/09-23/10)

Votre vie conjugale n'aura rien d'un long fleuve tranquille, c'est plutôt les chutes du Niagara. Vous mettrez votre partenaire sur des charbons ardents, vous titillerez sa jalousie, afin qu'il vous prouve son amour par des réconciliations sur l'oreiller ! Si vous êtes célibataire, gare aux rencontres brûlantes mais éphémères !

Scorpion (24/10-22/11)

Les influx planétaires de septembre pourraient bien faire sentir le soufre à votre vie amoureuse ! Vous préférerez les liaisons dangereuses aux amours tranquilles. Vos plaisirs se révéleront aussi intenses que lubriques. Si vous êtes en couple, assurez-vous simplement que c'est aussi le souhait de votre partenaire !

Sagittaire (23/11-21/12)

En septembre, vous aurez Mars pour allié et cela peut se traduire de diverses façons : rencontre, coup de foudre, bouleversement heureux dans votre vie affective, évolution inattendue mais favorable des sentiments ou des intentions de l'être aimé.

Capricorne (22/12-20/01)

Stabilité au rendez-vous. Les orages conjugaux vous seront épargnés, et votre couple sera souvent cité en exemple par vos proches. Cependant, vous feriez bien de ne pas prendre l'amour de votre conjoint pour acquis, sinon vous risquez d'avoir quelques mauvaises surprises... Jouez donc plutôt la carte de la séduction avec ce dernier qui vous le rendra bien !

Verseau (21/01-18/02)

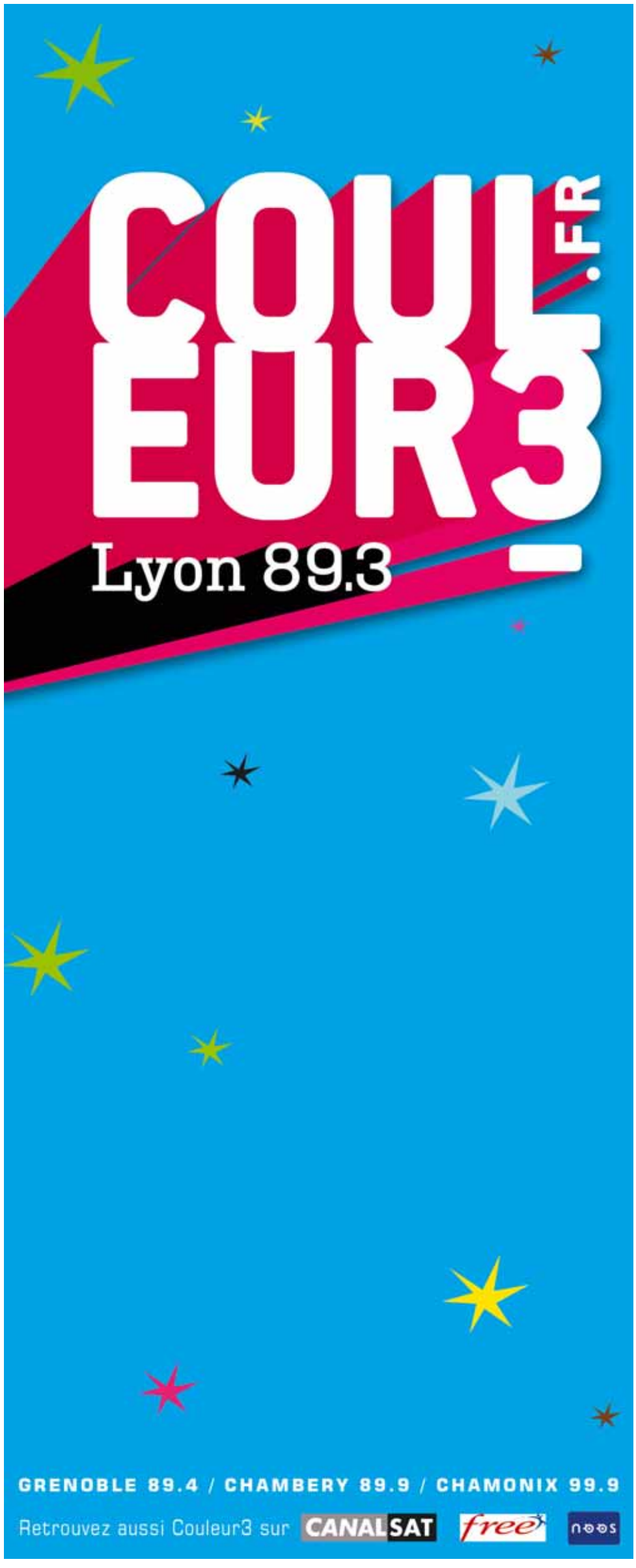
Avec Vénus dans votre camp, vous vous arrangerez pour faire régner une ambiance chaleureuse et sensuelle dans votre vie de couple. Mais votre conjoint ou partenaire devra réagir avec enthousiasme à vos (h)ardeurs parfois incontrôlables , sinon vous pourriez être tenté d'aller chercher de l'eau ailleurs pour éteindre ce feu qui vous habite !

Poissons (19/02-20/03)

Vous entendrez bien régner en maître absolu sur le cœur de votre partenaire. Pour le retenir et monopoliser son attention, vous sortirez le grand jeu de votre chapeau ou plutôt de votre pantalon. Veillez seulement à ne pas trop l'étouffer pour autant...

MATTHIEU CESARI
Astrologue & Voyant
Votre boutique ésotérique à Lyon

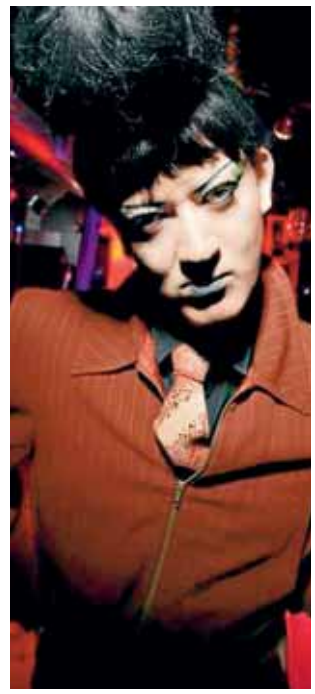
32, rue du Plat 69002 Lyon
04.78.42.87.27
www.astrolyon.com



Ici...

Formule (DV)1

On ne se repose pas sur ses lauriers rue Violi. Après avoir profité de l'été pour agrandir la piste de danse et créer une nouvelle salle, l'équipe du DV1 attaque la saison avec deux grandes nouveautés. La première, c'est l'organisation régulière des bien nommées soirées *Legend* qui accueilleront les plus grands Djs européens. On commence le 8 septembre avec Mark Moore, le pionnier superstar de l'Acid House. Un peu plus tard un autre Anglais viendra se produire, Antoine 909, qui officiait notamment à la dernière Loveball de Barcelone. Autre grosse soirée récurrente, les I love boys qui quittent le Transbordeur pour le DV1. La jauge est donc réduite (de 600 à 350 personnes), mais l'entrée moins chère et la localisation plus centrale. À cette occasion, la nouvelle salle (entre 20 et 25m²) servira de



backroom pendant qu'un *stripper* chauffera l'ambiance sur la piste. Des I love boys «*résolument chaudes*» nous promet leur organisateur Lionel, et en conséquence réservées aux garçons. Les lesbiennes devraient aussi bientôt avoir leurs soirées au DV1, comme nous le laisse entendre le maître des lieux, avec Ethane aux platines et la collaboration d'autres établissements du milieu gay. Par ailleurs, le reste de la programmation, concoctée par Hervé AK, convoquera les fidèles Thomas Villard, Chris Dudzinski, Itsy Bitsy, Peewee, Gualter Vaz, ou encore Max le sale Gosse qui fête d'ailleurs son anniversaire au DV1 le 7 septembre.

Bertrand Casta

Legend, avec Mark Moore, le 8 sept. à partir de minuit / 10€ + conso
I love boys, The white party, le 22 sept. / gratuit de 0h à 0h30 si dress code white 10€ en préventes au Cap Opéra - 13€ sur place

Brèves

TOURNER LA PAGE

La librairie LGBT lyonnaise État d'Esprit a changé de direction pendant l'été. Isabelle laisse la place à Valérie, Lili et Sébastien qui ont décidé de faire œuvre de fidélité. Quelques changements de rayonnages mais toujours un programme régulier d'expositions et d'événements. Pour commencer, le plasticien di(c)an Ski présente ses œuvres du 6 septembre au 31 octobre. Par ailleurs, une session de consultations «tarot et numérologie» est organisée le 22 septembre de 13h à 20h.

État d'esprit, 19 rue Royale-Lyon 1
http://etatdesprit.free.fr/

LES OURS PASSENT LES ALPES

Un jumelage original s'est développé entre Lyon et Turin. C'est dans le cadre de l'opération *Bear Migration* que des gays italiens, vous l'aurez compris d'obédience *bear*, viendront rendrent visite à leurs collègues lyonnais. Un week-end de visites, d'apéros et de soirées dans les hauts lieux bears de la capitale des Gaules : la Station B, le Mandala, le Forum Bar. Un pass pour le week end est en vente jusqu'au 15 septembre.

Programme complet : www.bearmigration.com

Laissez-moi danser ?

On peut apprécier une bonne bière accoudé à un comptoir, plutôt qu'un *Malibu* Ananas sur une piste surpeuplée, tout en aimant se laisser aller à quelques déhanchés bien sentis si la musique inspire. C'est sur ce constat que Thierry, Jean-Pierre et Bibi ont créé le Booster, un bar musical gay. L'idée est que le lieu reste un bar, avec les horaires et les tarifs que cela implique, mais un bar qui offre la possibilité, tant en termes d'espace que de son, de faire la fête et de danser. Ici le seul critère pour rentrer, c'est de vouloir s'amuser ; les amiEs des clients gays sont aussi les bienvenues. Chaque week-end, un Dj donnera le ton, des soirées à thème voire quelques spectacles devraient rythmer l'année. Si l'équipe du Booster est aussi en partie celle du XL, rien à voir avec le bar-couloir si sympathique de la rue du Garet, ni en termes de superficie, ni en termes d'ambiance. En tout cas, on ne pourra pas dire que le lieu n'a pas été soigné : on se croirait presque au Futuroscope ! Des hologrammes, un système d'éclairage sans électricité (on ne prendra pas le risque de tenter d'expliquer son fonctionnement) et des écrans un peu partout. L'acoustique est très bonne, le volume relativement fort à l'étage, plus faible dans la partie *lounge* au sous-sol. Un bien bel endroit donc, à découvrir tous les jours dès 18h.

_B.C._

Le Booster, 22 rue J. Serlin-Lyon 1 / www.boosterbar.fr

hétéroclite_hétéroclite_hétéroclite_

Dicogay

TRICKS

Angl. : astuce - par extension : figure de skate board
Titre du chef d'œuvre de Renaud Camus, désignant par ce mot de furtives rencontres sexuelles, potentiellement amoureuses. Ne pas confondre avec l'homophone trique.

Le *trick* fonctionne mal au singulier. Renaud Camus en raconte quarante six dans le livre qui aurait dû rendre le mot usuel dans la scène gay. Mais on lui préfère hélas la banalité du terme «*plan*» pour rendre compte de ces relations, si courantes chez les homosexuels, qui se résument en quelques dizaines de minutes ou en une nuit. Renaud Camus nous dit : «*Il faut, pour qu'il y ait trick, que quelque chose se passe ; et plus précisément : du foutre, à parler sadien*». Les *tricks* sont davantage que des plans ; ils relèvent d'une sorte de dandysme du cul. Ce sont des moments forts de complicité, pendant lesquels des corps et des envies se croisent, avec une économie d'histoire, de paroles et de perspectives. Chaque partenaire de *trick* pourrait devenir un ami, un amant, «*l'homme de sa vie*», mais si cela arrive, ce n'est alors plus un *trick*. Renaud Camus part en quête de ses *tricks* de façon très méthodique : virées au club, repérage sélectif et accroche. Si la manière est toujours la même, le partenaire est toujours singulier. Il n'est pas un objet sexuel indifférencié. C'est peut-être là la principale différence entre les *tricks* de Camus et les plans courants. Chaque *trick* pourrait être un début, mais si l'on y donne suite, cela prive des autres débuts possibles. Leur enchaînement distord le temps, refuse sa linéarité ; ne reste qu'un chaos d'histoires dont le commencement et la fin se confondent et sont ainsi, contre toute attente, totales.

Bertrand Casta

RENAUD CAMUS, TRICKS, P.O.L.

E.P.S.
Le souci du détail

UNE VAGUE D'OPTIMISME ENTOURE L'ÉQUIPE DE FRANCE AVANT LA COUPE DU MONDE RUGBY. IL FAUT DIRE QUE SON SUCCÈS ARRANGERAIT TOUT LE MONDE.

Le rugby est devenu *hype*. Nicolas Sarkozy et Cécile de Ménibus ont récemment contribué au phénomène. Son attractivité toujours plus grande est largement amplifiée par les campagnes de communication qui auront précédé la Coupe du monde. Mais la ferveur médiatique autour des «Bleus» a un petit arrière-goût de propagande. Car s'ils font indéniablement partie du gratin, ils demeurent des *outsiders*, ne serait-ce qu'en raison de la présence des Néo-Zélandais. Tout est prévu pour que les deux équipes se rencontrent en finale, avec un tableau entièrement au Stade de France pour les Bleus à compter des quarts, et tous les avantages que cela implique (un maximum de spectateurs, un minimum de déplacements). Or, la France n'a qu'à perdre une seule rencontre de poule face aux Argentins ou aux Irlandais pour tomber sur les grands favoris dès les quarts... à Cardiff. Autant dire que les choses ne sont pas vraiment prévues comme telles. TF1, qui s'intéresse désormais au rugby, ce qui n'est pas forcément bon signe, ne vendrait que 97 100 euros les 30 secondes de pub lors de la finale si la France n'en est pas, contre 204 800 dans... l'idéal. Il serait également de bon ton que les Français soient les plus performants possible pour que Bernard Laporte conserve sa seule crédibilité pour le poste de secrétaire d'État au sport qui l'attend. Alors on sublime nos soldats pour conserver le moral de la nation. Il y a les héros, Frédéric Michalak et Sébastien Chabal, qui n'apparaissent pourtant pas comme titulaires à l'orée de la compétition. La communication a ses limites. Et, pour amplifier l'empathie (ou pour anticiper les excuses), on a aussi nos martyrs : Elvis Vermeulen et surtout Sylvain Marconnet ne pourront participer à la fête. Le pilier, opéré d'une fracture du tibia le 5 mars, est quand même convoqué. Il faut six mois pour la consolidation, la Coupe du monde débute le 7 septembre. Une aubaine pour Bernard Laporte : deux jours de rab ! Mais le 20 août, incroyable, Marconnet déclare forfait. Et oui Bernard : ensemble tout devient possible, mais quand même. Avec des décisions politiques du genre, ce serait un coup à se faire remplacer par Philippe Lucas.

Pierre Prugneau

Les

Rock and Folle

2 bear 3

Alliage, 2 be 3 ou Take that sont définitivement enterrés. Désormais, pour chanter entre camarades et être au top, il faut avoir des poils et pourquoi pas quelques kilos en trop. Le dernier *Boy's band* en vogue (dans certains milieux en tout cas) s'appelle Bearforceone ; il est composé, comme son nom l'indique de quatre spécimen de ce que, en jargon gay, l'on appelle les «*bears*», soit des personnages velus et virils. Yuri, Peter, Robert et Ian sont hollandais et reprennent dans leur premier tube des standards des années 80. Le tout bien entendu chorégraphié avec légèreté et audace. Bien que tout aussi ridicules et second degré, ils sont sans difficulté plus sexy que leurs plus proches parents, les Nous C nous (souvenez-vous : «*nous c'est nous et vous c'est vous, si tu lèves les bras au ciel, pense à caresser les hirondelles. Elles te donneront leurs ailes...*»). Du poil, de la musique *eighties* et du mauvais goût : sûr que les quatre compagnons vont rencontrer un grand succès. S'ils parviennent à chauffer l'ambiance au XL, au Forum ou à la Station B, pas sûr en revanche que Michel Drucker leur ouvre les portes de ses plateaux télé.

_R.B._

Le mateur de cigares

Fumons ensemble

Le mateur aime partager son plaisir. Je propose donc désormais de consumer cette rubrique avec d'autres. À chacun son vitole, et si le plaisir a besoin de règles, à chacun d'inventer les siennes. Amateurs et néophytes, fumons ensemble. Ce mois-ci, David Chatel, vendeur dans la vie (il n'y a donc pas que les patrons qui fument) et jeune amateur de havanes.
La première fois c'était comment ? À Miribel, il faisait chaud. J'ai aimé la sensation laissée en bouche, un bouquet d'arômes.
Le lieu idéal ? En extérieur dans un transat. Ou en after, le son est un accompagnement idéal. Comme le temps paraît s'étirer, la combustion de mon cigare aussi.
La dernière fois, c'était quand ? Au boulot entre deux clients, avec mon collègue. C'était convivial mais pas vraiment l'endroit idéal.
Le faire durer jusqu'à la dernière limite ou le laisser s'éteindre dans le feu de l'action ? Jusqu'à la dernière limite sauf s'il me déplait. S'il est bon, je tirerai dessus jusqu'au bout. J'insiste un peu même si le purin est difficile.
Le meilleur module ? En bouche, je les préfère longs et larges, mais en main, plutôt larges et courts.

Olivier Rey

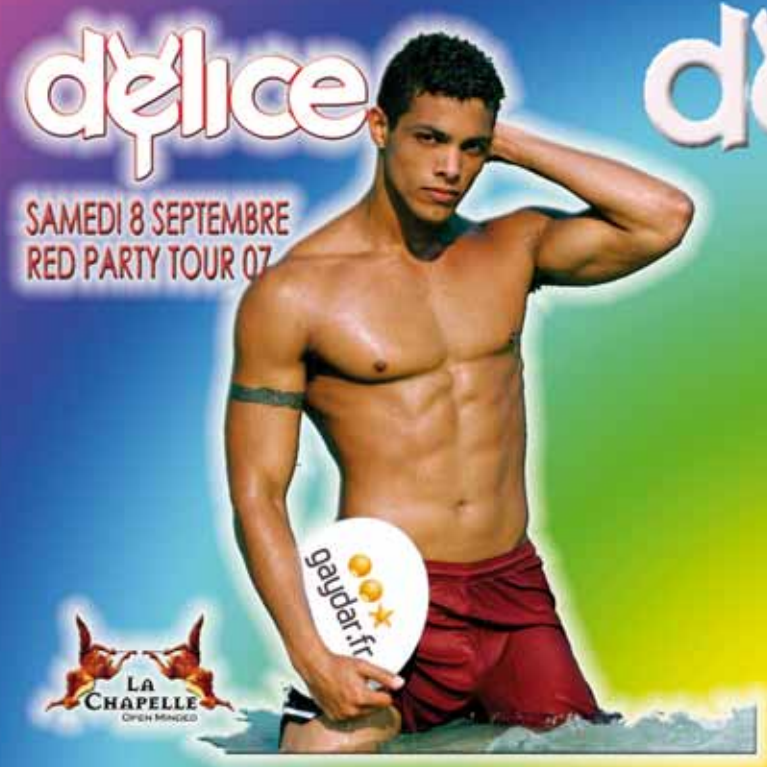
Mes amies les filles

Daltoniennes

Si vous n'étiez pas au courant les filles, va falloir vous activer. Vous qui disposez toutes d'un fond de placard *total black* pour «*être élégante, svelte et sobre en toute circonstance*», n'envisagez pas une seconde d'y recourir cet hiver. Car qu'on se le dise, «*le nouveau noir, c'est le gris*». Comment voulez-vous qu'on ne vous resserve pas d'interminables litanies sur votre incapacité supposée génétique à vous orienter. Avec des hypothèses colorimétriques aussi absurdes, voyons... À moins que vous ne fomentiez une révolution des représentations courantes : «*le nouveau confort, c'est quand ça fait mal*», «*cette table en vérité est un lit*», «*cette brosse à cheveux est un balai à chiottes*». Mais dans ce cas, pourquoi plutôt ne pas annoncer que le nouveau noir, c'est le rose, ou bien le vert ? Revenons à nos souris. Le noir, donc c'est le gris. Les mascaras et autres khôls ou couleurs de cheveux vont-ils également céder à la tendance ? Faudra-t-il désormais porter des lunettes de soleil à verres fumés ? En parlant de fumée, les filles, continuez à cloper, il est prévu que l'on découvre l'an prochain que le nouveau teint trendy, c'est le gris.

_R.B._

Les 2 Soirées les + Gays de Lyon



délice

Samedi 8 Sept.07

Les dancefloors les + clubbing bougent sur les sets ultras énergiques de Wallys, de Madrid (Space of Sound), à Paris (Queen & Mix Club), en passant par Barcelone (Matinée Group), Toronto (Fly Club, Bruxelles (La Démence), Milan, Madrid ...
Lors de leur dernière venue à LA CHAPELLE (Gay Pride 2007) le team de Délice avait déjà enflammé le dancefloor.

Dj WALLYS AVEC PRINCESS ZIA ET SES DELICE BOYS
Warm Up Dj Jeremy REYES

ZONE CLASSEE X

Saison 2

Dimanche 16 Sept. 07
Dès 18h

SEXY SOUND BY Jérémy REYES - HOT PERFORMERS - ZONE ROUGE - CINE X

Dès 18 H
Grillades
dans le Parc

11h - 18h Réveil sonore à
La Chapelle Café
8, Quai des Célestins Lyon 2

de 18h -1h
La Chapelle
Open Minded
60, montée de Choulans Lyon 5
Info 06 80 07 11 70

HÉTÉROCLITE

gaydar.fr

After avec show dès 1h à
UC
Dancefloor Black Out

La Chapelle 60 Montée de Choulans Lyon 5 0478372395
Dès Minuit After Classé X à l'UC Impasse de la Pêcherie Lyon 1

P 20_ agenda_agenda_agenda_

agenda_agenda_agenda_

P 22_ guide_guide_guide_

guide_guide_guide_

00s — L'HISTOIRE D'UNE DÉCENNIE
QUI N'EST PAS *encore* NOMMÉE

BIENNALE DE LYON 2007

Du 19 septembre 2007 au 6 janvier 2008

renseignements 04.72.07.41.45 — *billetterie en ligne* ¬ BIENNALE-DE-LYON.*org*